

14 | PICARDIE MARITIME

AULT

Les pigeons absents lors de l'opération de "dépigeonnage"

La mairie a organisé une opération de « dépigeonnage » dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 mai, pour limiter le nombre de pigeons, sources de nuisances.

XAVIER TOGNI

Les pigeons avaient-ils senti le coup venir ? En tout cas, l'opération de « dépigeonnage » qui s'est déroulée à Ault, dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 mai, n'a pas eu le résultat escompté. Elle était menée par deux employés d'une entreprise spécialisée, armés de carabines à air comprimé pour abattre les volatiles nichant sur les bâtiments. Au lendemain d'un week-end prolongé, au cœur des ténèbres, les deux tireurs étaient quasiment seuls dans les rues, et ils ont pu travailler tranquillement. Mais le nombre de pigeons tués est finalement bien moindre que ce que laissait penser le comptage effectué précédemment. Comme s'ils avaient déserté le secteur. Plutôt une bonne nouvelle car l'essentiel est de limiter les nuisances provoquées par ces oiseaux.

ARRÊTÉ MUNICIPAL

Cette intervention était programmée pour la troisième année consécutive, encadrée par un arrêté municipal en bonne et due forme, validé par la préfecture. Il autorisait la SAS Favi « à procéder à la régulation de la population de pigeons de ville » dans des secteurs bien définis : l'église Saint-Pierre, mais aussi l'avenue du Général-Leclerc, l'avenue du Casino, la rue de Saint-Valery, le quartier d'Onival dans son ensemble, les fermes rue de



Les pigeons semblent moins nombreux actuellement, à Ault. (Photo d'illustration)

Dalhausen et rue d'Eu. Le but est de faire face à « la multiplication » de ces oiseaux, qui entraîne « une importante dégradation des espaces publics et des gênes pour la population ».

Le document invoque aussi « un risque sanitaire de par la présence de fientes », « un évident problème de sécurité et de salubrité publique ». Selon Marcel Le Moigne, la municipalité répond ainsi « aux sollicitations des habitants » confrontés à la prolifération de ces volatiles, qui apprécient beaucoup l'église, mais aussi les maisons particulières, surtout « de style Belle Époque ». Non sans conséquences. « Les fientes salissent tout, elles

bouchent aussi les gouttières, avec les plumes, la paille, et cela crée de l'humidité. Ils mangent aussi les joints des pierres et des briques », expose l'édile. Il insiste cependant : « L'idée n'est pas d'éradiquer les pigeons, mais de gérer au mieux les flux. C'est une espèce à réguler. » Elle semble en tout cas moins présente. « Il y a eu au moins 30 à 40 % d'abattage en moins par rapport à l'an dernier », remarque l'édile. Sans doute à cause des premiers travaux de sécurisation de l'église, qui ont réduit les points d'entrée dans le beffroi. Ou de réparations sur certaines maisons inoccupées. Mais d'autres restent des repères.